



CONFÉRENCE  
des évêques  
de FRANCE



**DIOCESE de BOURGES**

---

**Appel des évêques de France  
aux catholiques et à nos concitoyens  
dans le cadre de la crise  
dite « des gilets jaunes »**

# **SYNTHESE des débats et contributions**

**11 décembre 2018 au 15 mars 2019**

**PAGE VIERGE**

## I. Préambule

Le 11 décembre 2018<sup>1</sup>, alors que la crise des « gilets jaunes » avait débuté depuis trois semaines, les évêques de France constatant que notre démocratie manquait de lieux d'échange et de réflexion, proposaient que l'Eglise catholique, forte d'un maillage de milliers de paroisses, apporte sa contribution pour aider notre société à sortir de la crise.

Il s'agissait de susciter, partout où cela était possible, des groupes d'échanges et de propositions invitant les catholiques à débattre autour de cinq questions :

- 1/ Quelles sont selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?
- 2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?
- 3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?
- 4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?
- 5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

Les paroisses du diocèse de Bourges (Cher et Indre), répondant à l'appel de Monseigneur Beau, ont donc organisé des débats puis transmis à l'archevêché leurs contributions.

Le présent document est la synthèse de toutes ces contributions.

L'appel des évêques de France s'inscrit parfaitement dans le cadre du « Grand Débat » initié le 13 janvier 2019 par le Président de la République.

## II. Méthodologie

L'archevêché a reçu 18 contributions en provenance des paroisses auxquelles se sont ajoutées 9 contributions<sup>2</sup> personnelles.

Les contributions ont d'abord été numérotées :

- P pour les contribution des paroisses (P1 à P18)
- p pour les contributions particulières (p1 à p9).

Chaque contribution a ensuite été exploitée, par question posée (Q1 à Q5), pour essayer d'en extraire toutes les idées élémentaires ; chaque idée élémentaire étant toujours associée au numéro de la contribution dont elle était extraite.

---

<sup>1</sup> Cf. communiqué du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France du 11 décembre 2018 : « Appel aux catholiques de France et à nos concitoyens ».

<sup>2</sup> 8 contributions en réalité et non pas 9, car une contribution a été adressée à deux destinataires différents.

Le décryptage des contributions a permis de constituer une base de données. Certaines idées élémentaires sont apparues dans plusieurs contributions permettant de dégager des thèmes.

Exemple, s'agissant de la question Q1 (les causes de la crise) :

Thème retenu : société en crise

<b>Société en crise</b>	Sentiment d'isolement	P3, P6, p7
	Disparition des liens sociaux	P7, P8, p3, p4

Les thèmes ont ensuite été hiérarchisés selon leur enjeu ; cet enjeu étant plus ou moins important en fonction du nombre de fois (« intensité ») où le thème apparaissait dans les contributions. Ainsi, l'enjeu sera fort voire très fort si le thème apparaît souvent, l'enjeu sera moyen si le thème apparaît quelques fois, et enfin l'enjeu sera faible si le thème n'apparaît qu'une seule fois.

Toutes les contributions des paroisses ont été traitées avec la même importance, quel que soit le nombre de personnes ayant participé au débat.

Seuls sont rapportés dans cette synthèse les thèmes à enjeu fort et très fort.

Certaines contributions n'ont pas respecté le questionnaire proposé. Elles ont cependant été exploitées et intégrées dans la synthèse lorsque l'idée évoquée était rattachable au questionnaire.

Il n'y avait pas de formalisme demandé et les formes des contributions ont été variées.

Enfin, les contributions personnelles sont uniquement venues conforter des idées apparues dans les paroisses.

### **III. Synthèse**

#### **1/ Quelles sont selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?**

Cette première question a suscité de nombreux commentaires et il a été plus difficile à la synthétiser tant les thèmes évoqués étaient multiples.

Néanmoins plusieurs thèmes émergent avec des enjeux très forts. Il n'y a pas de hiérarchisation :

- **la déconnexion entre les gouvernants et le peuple** : les politiques au pouvoir n'entendent rien, manque de dialogue entre les élites et les citoyens, déconnexion entre la base et l'exécutif, le gouvernement est trop éloigné de nos préoccupations, des décisions lointaines prises par des élites qui profitent,

absence de communication et de réponses adaptées, on ne tient pas compte de l'avis des Français (résultats des référendum, etc.), les Français ne peuvent s'exprimer, nos revendications ne sont pas reconnues par les dirigeants, technicité croissante des décisions, etc.

- **une société en crise morale : isolement, désespoir, disparition des liens sociaux et familiaux** : désespoir, désespérance, pas de perspective, détresse morale, absence de sens à la vie, on ne rencontre plus les autres, on ne se parle plus, on ne s'écoute plus. Plus de cohésion sociale. On se repli sur soi, la société est devenue individualiste, sentiment de ne pas être reconnu socialement, sentiment que la France et l'Europe ne s'occupe pas de ces citoyens. On ne respecte plus la dignité des personnes ni les règles de la vie en société : manque de civisme. Isolement des personnes âgées : difficultés de transport ce qui entraîne des difficultés pour la pratique du culte et pour la vie paroissiale, etc.
- **la fracture territoriale** : déséquilibre entre les métropoles et la ruralité, des différences notoires entre les villes et la campagne, le déplacement de la population vers les villes s'accélère, affaiblissement du rôle des communes, des dotations en baisse alors qu'on paye des impôts, absence d'aménagement du territoire, déserts médicaux, démobilitation vis-à-vis de la vie associative et syndicale, manque de transport, dégradation du réseau routier, le développement d'internet dans l'administration met de côté une partie de la population rurale plutôt âgée qui a justement besoin de services, etc.
- **des travailleurs mal payés** : le travail est mal rémunéré, pas à sa juste valeur. Il y a trop d'écart, les salaires des dirigeants sont disproportionnés. Le partage des revenus est injuste, etc.
- **injustice fiscale** : grande injustice et inégalité devant l'impôt, la pression fiscale est trop forte, la classe moyenne est étouffée par les charges, il y a trop de hausse de taxes, revoir les taxes sur les produits de première nécessité, la suppression de l'ISF interroge, certaines entreprises ne versent pas les impôts qu'elles doivent, pour d'autres (les petites) les charges doivent être allégées, il faut sanctionner durement l'évasion fiscale et s'attaquer aux paradis fiscaux, on ne recherche pas les bonnes économies budgétaires, etc.
- **une richesse trop visible** : des super-riches trop visibles, un écart entre les riches et les pauvres qui se creuse, des pauvres qui sont de plus en plus pauvres et des riches de plus en plus riches, on médiatise trop le luxe et les richesses, la finance est passée devant l'humain, etc.

- **divorce avec les médias et des réseaux sociaux**: ils sont à la recherche de l'information qui fait vendre, un rôle d'écho et d'amplificateur, les plateaux de TV qui deviennent des rings médiatiques, trop de violence verbale, ne traitent pas des vrais problèmes, ils informent de façon superficielle. Les réseaux sociaux colportent de fausses nouvelles, etc.

D'autres thèmes apparaissent avec des enjeux forts :

- **la représentativité** : les citoyens sont mal représentés, trop de parlementaires, trop de commissions inutiles ;
- **le mépris des gouvernants actuels** : les politiques au pouvoir tiennent des propos méprisants et inadaptés, impression de mépris. Ecoutent sans jamais prendre de notes ;
- **la perte de confiance dans les hommes et femmes politiques** : pas de confiance dans les politiques, mensonges, corruption. Manque d'exemplarité de trop de responsables. Absence de gouvernance en situation de crise. Trop à l'écoute des lobbies. Contradiction dans le discours : protection environnementale et autorisation du glyphosate, autorise l'importation de produits agricoles ne répondant pas aux normes de l'UE.
- **une envie de consommer qui se maîtrise avec difficulté** : on veut acheter tout et moins cher, publicité abusive incitant à s'endetter, nous vivons au dessus de nos moyens, on en veut toujours plus, la société de consommation devenue un nouveau dieu.
- **la baisse du pouvoir d'achat**
- **le chômage**
- **le recours rapide à la violence**

## 2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

Les questions Q2 et Q3 (corps intermédiaires) ont été parfois associées.

Trois thèmes apparaissent avec des enjeux très forts et concernent uniquement le fonctionnement des nos institution qui reste le thème central:

- **revoir la façon de gouverner** : être à l'écoute des revendications justifiées, ils ont été élus pour défendre nos intérêts et non celles des parties politiques, le Gouvernement doit être à l'écoute des propositions et demander l'avis du peuple. Il faut prendre des décisions ensemble, obtenir le consensus,

autoriser les parlementaires à avoir un second mandat local pour éviter le « hors sol », obliger les parlementaires à participer un fois par an à un conseil municipal, qu'ils descendent de leur piédestal, mettre fin à leurs privilèges, qu'ils soient plus présents dans l'hémicycle, qu'ils nous expliquent les décisions prises, qu'ils fassent plus d'efforts.

Le « privé » n'est pas assez représenté parmi les élus : leur faciliter l'accès, être plus transparent, réduire le train de vie de l'Etat. La politique ne doit pas être un métier.

- **revisiter la constitution :**

- proposer des formes de consultation : le référendum d'initiative citoyenne (RIC). Plus de référendums
- prendre en compte les votes blancs
- introduire une dose de proportionnelle
- rendre le vote obligatoire

- **s'appuyer sur l'échelon communal :** conserver la représentation de proximité, mettre des cahiers de doléances dans chaque mairie, réinvestir des lieux publics de discussion, nécessité de réunions avec le public à l'échelle du canton, réunions avec député et les élus pour donner des informations sur les décisions prises, donner plus de pouvoir aux élus de proximité, redonner du sens aux instances (CCAS, comités de quartiers), organiser des référendums locaux, développer la subsidiarité, apprendre à débattre : écoute, objectivité, etc.

### **3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?**

C'est cette question qui a suscité le moins de commentaires

Indiscutablement, **le maire/la mairie** apparaît comme un **enjeu très fort**.

Apparaissent ensuite en enjeu fort : **l'école** dont l'objectif principal doit redevenir l'enseignement des fondamentaux et **les associations**, lieu de partage des expériences.

### **4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?**

Les questions Q4 et Q5 ont été parfois associées. Les enjeux très forts concernent :

- **la famille** : il faut protéger et promouvoir la famille, lui redonner de la valeur, protéger la vie du début à la fin, protéger les mamans. Le divorce : une catastrophe sociale. Protéger les enfants : lutter fermement contre la pornographie, la drogue.

- **l'éthique** : l'amour de la Nation et de ses valeurs, redonner du sens au mot « bonheur », mettre en avant valeurs spirituelle et morales, faire partager une vision positive de l'avenir, rechercher la justice sociale et fiscale, placer l'humain au centre de nos préoccupations, se recentrer sur l'humain, contrôler l'évolution du trans-humanisme, donner du sens à ce que l'on fait
- **l'écologie** : s'investir dans l'environnement, la transition énergétique, le respect de la nature, le développement de l'écologie intégrale, de la qualité de vie, développer une alimentation saine, arrêter le gaspillage, éduquer à la consommation, réduire la consommation, favoriser les transports en commun.
- **la solidarité** : créer des liens sociaux (ex :repas des voisins), créer des liens intergénérationnels, lutter contre l'individualisme, favoriser la mixité sociale, développer la fraternité, sensibiliser pour sortir de l'isolement, partager des richesses, réduire les inégalités.

Un enjeu fort concerne le **dialogue** : permettre des débats, communiquer, dialoguer.

## 5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

Deux thèmes apparaissent avec des enjeux très forts :

- **croire dans les valeurs éthiques** : accueil de l'autre, écoute, solidarité, générosité, fraternité, entraide, amour, égalité, liberté, respect de la personne, respect de l'autre et des autres, s'ouvrir aux autres, liberté d'expression, débattre ensemble, favoriser les rencontres intergénérationnelles et inter-associatives, respect de la vie, respect des différences, protéger les plus faibles, s'engager d'avantage, liberté d'entreprendre, etc.
- **croire en l'avenir, être optimiste** : être fier d'être Français, redécouvrir notre histoire commune, croire dans les progrès scientifiques, croire dans le bon sens français, nous allons rebondir, garder confiance, être positif, s'émerveiller, croire dans la richesse humaine, croire en l'homme, croire que dans chaque personne il y a quelque chose de bon, développer la culture de la joie, du beau et de la simplicité, croire dans l'engagement des jeunes, leur faire confiance, croire dans le bénévolat.

Thèmes à enjeux forts :

- **la spiritualité** : l'espérance chrétienne, avoir la Foi, avoir la foi en la création et en l'homme, la mise en pratique de la parole de Dieu, la bonne nouvelle de l'Évangile. L'investissement de l'église dans ce débat.



- **une démarche éco-citoyenne qui se développe** : ne pas gaspiller, respecter la valeur des choses, avoir de nouvelles façons de consommer, avoir une vie saine, enseigner le respect de la nature, changer de comportement
- **l'éducation, la transmission du savoir**